

Reproduction interdite

FAITS-DIVERS

Barrage de Poutès : les partisans du démantèlement s'expliquent à Alleyras

Quel avenir pour le barrage de Poutès-Monistrol ? Quelles alternatives ? Tels étaient les thèmes d'un débat public organisé mardi en soirée à la salle communale d'Alleyras par les tenants du démantèlement de l'ouvrage qui étaient représentés par Gilbert Cochet, expert auprès de l'Union européenne, président du comité scientifique de la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche, Martin Arnould, chargé de programme Rivières Vivantes au WWF-France, René Danières, administrateur de France nature environnement.

On rappellera que le renouvellement de la concession hydroélectrique accordée à EDF pour l'exploitation du barrage prend fin en 2007. Faut-il accorder une nouvelle concession pour 40 ans ? Les avis sont très partagés.

Le débat a été lancé après la projection d'un film de Daniel Roche qui présente le barrage de Poutès-Monistrol comme "un obstacle sur l'Allier", une "entrave majeure à la vie du saumon, la cause principale de la mortalité des juvéniles".

"Une rivière, expliquait ensuite Gilbert Cochet, est faite pour couler, pour transporter les sédiments. Si on fait barrage, on touche à toute la biodiversité. La rivière doit rester un corridor". Pour M. Cochet, les saumons qui remontent son perdus tout comme "leur production qui ne peut descendre". Et de faire allusion à un rapport qui préconise "qu'il vaudrait mieux ne pas mettre d'ascenseur à Poutès".

Pour l'un des participants à la réunion, la disparition de l'ouvrage n'entraînera pas forcément le retour du saumon. "Il y a trop de perches en amont depuis que Nausicaa a été construit, déplorait-il. Ce sont des prédateurs qui nuisent à la vie des saumons". Pour un autre, l'existence de Poutès n'a pas



René Danières, Martin Arnould, Gilbert Cochet.

supprimé le saumon "car il y en eu jusqu'en 1975" (le barrage a été construit en 1941). Et d'insister : "Il y a d'autres causes bien plus graves que Poutès qui sont responsables de la disparition du saumon. Le démolir n'en fera pas venir un de plus".

Entrave ou pas, chaque partie reste sur ses positions.

Les partisans de la démolition du barrage ont tenu à relativiser la puissance énergétique de Poutès-Monistrol qui ne représente que 0,03 % de la puissance énergétique nationale. "La forme éolienne d'Ally, mentionnait Martin Arnould, est trois fois supérieure à celle de Poutès". Pour le représentant de WWF-France, le développement de l'éolien, du solaire peuvent venir en substitution au barrage. "Il faut exploiter ces gisements qui permettront de créer des emplois locaux et de mettre en valeur notre savoir-faire local" insistait M. Arnould qui assurait que "les communes ne seraient pas livrées à elles-mêmes".

Pour René Danières "dans quelques décennies, tous les barrages seront considérés comme obsolètes du fait de l'accumulation des sédiments qu'ils entraînent". "Si on supprime Poutès qui est un barrage solitaire, ajoutait-il, on retrouvera un fonctionnement normal de la rivière. Respecter l'intégrité des rivières doit rester un impératif. On veut des rivières vivantes".

Les échanges entre partisans du démantèlement ou du statu-quo sont restés très courtois. Le sujet fait débat. Mais le temps presse après le lancement de l'enquête publique le 20 juin dernier.



En présence d'une soixantaine de participants.